

Michele Neri, « l'enfant définitif »

L'école de musique et d'art de Ferrette donnera ses premiers cours en septembre. Rencontre avec son directeur passionné, Michele Neri.

Ne vous fiez pas aux apparences : sous ses airs de père tranquille, Michele Neri cache une âme de passionné et une connaissance encyclopédique de l'art et de la musique sous toutes ses formes. Pourtant, malgré ses 54 ans, l'homme se considère encore comme un enfant. « Ou plutôt comme un enfant définitif », précise-t-il avec le sourire. « Dans la vie, au début on est tous des apprentis enfants. À un moment donné, il y a ceux qui échouent, et deviennent pour cela des adultes. Et il y a ceux qui réussissent et sont promus au rôle d'enfant à vie. »

Son âme d'enfant, cet italien originaire de Bologne a su la conserver tout au long d'un parcours riche en expériences de toutes sortes. Après des études de Droit, il choisit de se consacrer au journalisme dans les années 70. Critique musical pour des revues italiennes, américaines, polonaises et autrichiennes, il garde de cette période des souvenirs éclatants : « J'ai assisté à des concerts de Miles Davis, Jimmy Hendrix ou Franck Zappa, entre autres. J'ai même pu interviewer Joe Cocker. C'était magnifique et merveilleux. »



STÉPHANE CARDIA

Michele Neri, directeur de l'école de musique et d'art de Ferrette, « Le bœuf sur le toit. »

« C'était moi le pire musicien de la bande »

Imprégné de musique, baignant à longueur de journée dans un univers hors norme, Michele Neri est lui-même batteur dans un groupe de rock-blues. « On jouait entre amis. C'était moi le pire musicien de la bande », explique-t-il en riant.

Créateur et directeur d'une discobibliothèque de jazz à Bologne, co-organisateur de l'édition 1996 du festival Jazz de la ville, Michele Neri a également animé des activités culturelles dans les quartiers. Après avoir officié sur les ondes de deux radios privées, il s'installe avec son épouse en 1985 à Lausanne, où il débute ses

études à la Faculté de Lettres. En 1989, il enseigne l'italien au Lycée cantonal de Porrentruy, puis au collège Saint-Charles, où il travaille encore aujourd'hui. Il y dispense toujours des cours d'italien, mais aussi d'histoire de l'art, parallèlement à son activité de bibliothécaire.

En octobre dernier, Michele Neri a pris la direction de la toute jeune école de musique et d'art de Ferrette et du Jura alsacien, baptisée « Le bœuf sur le toit », en référence au célèbre ballet-opéra « cinématographique » de Darius Milhaud. Modeste, Michele Neri assure n'avoir aucun mérite dans la création de cette école : « Je n'ai fait que reprendre un projet qui avait déjà été mis sur pied par d'autres. Le mérite en revient aux professeurs eux-mêmes, moi j'ai

juste fait fonction de catalyseur d'énergie. » L'école devrait dispenser ses cours à la Halle au blé de Ferrette, pour l'heure encore en travaux. Michele Neri se veut optimiste quant à son fonctionnement : « Je sais pouvoir compter sur une équipe de professeurs compétents et expérimentés », explique-t-il.

« Une petite médiathèque ouverte à tous »

« Le bœuf sur le toit » est destinée à faire jouer les élèves en petites formations, avec au programme des cours de piano, guitare, violon, violoncelle, flûte à bec, hautbois baroque, chant choral ou solfège. Des activités d'expression corpo-

relle sur base musicale seront aussi proposées, de même que des cours de peinture. Ce programme éclectique permettra notamment d'envisager la création de spectacles musicaux, avec chants, danse et jeux de scène. À terme, l'association pense même organiser un service de prêts de livres, disques et publications musicales et artistiques : « Une petite médiathèque ouverte à tous », résume Michele Neri.

STÉPHANE CARDIA

➔ RENSEIGNEMENTS

Les inscriptions pour l'école de musique et d'art de Ferrette sont ouvertes. Renseignements auprès de Michele Neri, 40 rue du Château, 68 480 Ferrette. Tél. 03.89.08.20.44 ou 03.89.07.32.91. Courriel : musaferrette@kbleu.net.